



Les 12^{èmes} rencontres CPN

Qui ne connaît pas « La Hulotte ©, la célèbre revue la plus lue dans les terriers » ?

Connaissez-vous les non moins fameux clubs CPN (pour Connaître et Protéger la Nature) ?

Il en existe pourtant près de 400 en France et dans le monde entier (Espagne, Belgique, Roumanie, Pologne, Afrique...).



Tous les deux ans, les membres de ces clubs se réunissent plusieurs jours afin d'échanger leurs expériences et leurs amitiés.

Apporter une meilleure connaissance de la nature autour de chez soi constitue un des buts des clubs. Ainsi tout au long de l'année, ces centaines de passionnés apprennent, seuls ou encadrés par des animateurs souvent bénévoles, à connaître les fleurs, les insectes, les oiseaux, les batraciens... Ils mènent des actions concrètes de protection de la nature : réhabilitation de mares, plantation de haies, pose de nichoirs, sensibilisation du grand public...



Astronomie à l'école buissonnière des CPN

Ces clubs regroupés au sein d'une fédération active -www.fcpn.org-, sont soutenus par des organismes privés et publics (état, collectivités locales, fondations...).

Cette année les 12^{èmes} Rencontres Internationales des clubs CPN ont eu lieu du 23 au 26 août dans la jolie commune de Saint Bauzille de Putois dans l'Hérault, située en garrigue au nord de Montpellier. Ce sont les bénévoles des clubs des Blaireaux de la garrigue de Brissac, des Marcassins de Combaillaux et Gard Nature qui ont organisé ce rassemblement de plus de 400 participants à héberger, émerveiller de la nature de la région pour faire la fête et finir par un grand chantier collectif de protection de la nature.

C'était une première en terrain méditerranéen, aux territoires et biotopes très riches en biodiversité et paradoxalement très pauvres en clubs CPN. Ce n'est rien de l'écrire !...

Pourtant qu'est-ce qu'on en aurait besoin de ces petits noyaux de naturalistes protecteurs de la nature en herbe... dans ce Sud si attractif où la transformation des milieux méditerranéens s'accélère avec une urbanisation exponentielle qui est loin d'être accompagnée -en temps réel- de leur mise en connaissance et en protection. L'ignorance généralisée est de règle ; la destruction précède aujourd'hui presque toujours la connaissance.

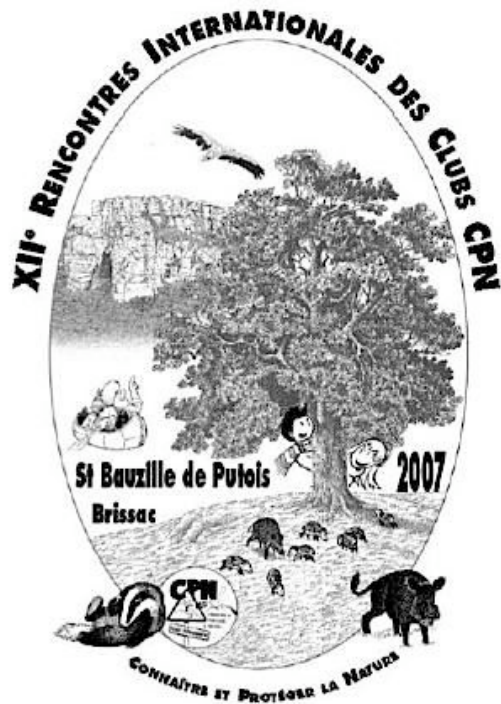
Que font les naturalistes, ornithologues et protecteurs de la nature en région Sud ?

La LPO délégation Hérault, créée récemment, n'est association autonome que depuis deux ans et n'a pas les moyens aujourd'hui de piloter et développer des clubs jeunes qu'ils soient CPN ou LPO dans le département. La transmission de l'ornithologie et des connaissances naturalistes de terrain reste encore faible auprès des jeunes. Riche de plus de 400 adhérents, cette jeune LPO 34 a de nombreux projets. Un rapprochement cadre entre la LPO nationale et la FCPN (la fédération française des CPN) ayant été signé à Paris il y a deux ans pour mettre en commun les énergies des uns et des autres, parions sur l'avenir...

Cela ne fait pas aboutir aussitôt les choses localement et développer les CPN... qui n'avancent aujourd'hui que bénévolement avec une grande dose de courage, de détermination et de « folie » quand il s'agit de semer en terrain d'arrière pays de garrigue viticole, bien plus CPNT que CPN... des graines de CPN !

Comment faire pour changer de logique et de culture et faire avancer la prise en compte environnementale qui dépasse les seuls intérêts des rares naturalistes ou écologistes ?

Et bien par exemple, organiser les 12^{èmes} rencontres internationales des CPN dans l'Hérault !



Connaitre et Protéger la Nature Saint Bazille de Putois du 23 au 26 août 2007

www.cpn2007.org

Avec un logo des fêtes CPN 2007 de St Bazille où l'on voit un percnoptère au-dessus d'une falaise, un blaireau et des marcassins des clubs organisateurs, le chêne de la garrigue, un canoë sur l'Hérault, des enfants...

Un territoire de « pleine nature » invite les CPN.

Ça n'a pas été aventure facile, une histoire de fous d'organiser autant de bénévoles dans une entreprise d'un an de travail... Fantastique mise au travail d'un territoire qui ne fait plus grand chose ensemble. Et tous ont été sur le pont, même et surtout les éloignés des CPN !



**Inauguration des 12^{èmes} Rencontres CPN
à St Bazille.**

C'est bien l'objet des rassemblements CPN : faire croiser l'affaire de la protection de la nature au grand public, aux copains et aux autres, aux intellectuels comme aux manuels, à tous, les jours où tous les CPN du monde viennent se donner la main pour discuter et repartir avec un plein d'énergie commune.



Les bénévoles de l'intendance

C'était faire exister chez nous en garrigue Montpelliéraine quatre jours de bonheur entre tous, des rencontres inoubliables dans des paysages fantastiques avec des échanges de grande richesse entre des gens qui ne se rencontrent a priori jamais.



Chantier nature: fabrication d'un observatoire sur lagunage avec l'aide de CPN roumains

L'opération a réussi sur beaucoup de plans, avec l'aide de tous.



Vue d'un repas pour 400 CPN

Nous avons invité à la rencontre des CPN 2007 à la fois des « peintures naturalistes incontestées », des pionniers de la protection de la nature comme Michel Terrasse¹, Jean-François Noblet²,



JF Noblet avec des CPN à la recherche du campagnol amphibie... ici une couleuvre

¹ Ornithologue fondateur du Fonds d'Intervention pour les Rapaces, vice-président de la LPO-Birdlife, acteur de la réinstallation réussie des vautours du Massif central, une première mondiale.

² Naturaliste très actif en Isère, fondateur de la FRAPNA, actuellement conseiller environnement au conseil général de l'Isère, auteur de nombreux livres et brochures (sur les chauves-souris, maison nichoir, corridors écologiques, PLU et environnement...)

Jordi Sargatal³ et bien d'autres scientifiques régionaux comme Christophe Bernier, Guillaume Canat, Luc David, Philippe Geniez, Cyril Girard, Luc Gomel, Philippe Martin, Patrick Mayet, Georges Michaloud, Alain Ravayrol, Alain Renaux, Bernard Thiébaud, etc ... mais aussi des gens du territoire, experts en leur manière pour accompagner les CPN en sorties, que ce soit des historiens, des agronomes, des forestiers, des agriculteurs, des photographes, des cinéastes, des éleveurs, des élus, des chasseurs ... des gens d'ici qui vivent et travaillent dans et avec la nature.

La nature est dans la nature de chacun de nous, et en prendre soin est une aventure collective trop importante pour ne pas s'y mettre tous.

Afin de donner envie et de partager ce plaisir d'apprendre à tout âge, quelque soient la langue, la nationalité, la région, la profession, nous avons ainsi inventé des moments riches en convivialité et échanges... La fête CPN s'y prête si bien !

Réunir dans un même temps et lieu tant de gentils gens géniaux et généreux pour générer avec les jeunes générations tant de bonheur de se parler du comment on vit ensemble aujourd'hui sur la terre, c'est maintenant chose faite concrète à St Bauzille de Putois...

Le temps est bel et bien venu d'apprendre à se connaître pour être heureux ensemble et prendre soin de nous et de ce qui nous entoure.

2007, c'est juré, on se met en chemin.

³ *Naturaliste et ornithologue catalan, pionnier et acteur de la protection de la nature en Catalogne, fondateur et directeur 10 ans du parc naturel des Aiguamolls de l'Emporda, actuellement directeur de la Fondation Territori i Paisatge de la Caixa Catalunya, travaillant au Handbook of the Birds of the World et au développement durable de son pays.*

Nous ne remercierons jamais assez tous les participants qui ont joué le jeu, petits comme grands, quelqu'en soit leur place.



Vautours en vol dès l'arrivée des CPN
et des bergers

C'est ainsi que nous avons fait une sortie de 50 personnes dans les Gorges de la Jonte, accueillis par Michel Terrasse, le fondateur du FIR, vice président de la LPO Birdlife, acteur de la réintroduction des vautours, en compagnie de CPN petits et grands ébahis, les yeux pleins de vautours, mais aussi de bergers et d'éleveurs des garrigues de Saint Bauzille de Putois, chez qui revient chaque année le seul et dernier couple de vautours percnoptères de l'Hérault.



Michel Terrasse, près de la falaise historique de
la ré-installation des vautours de la Jonte



Après une visite au belvédère des vautours où presque tous découvraient l'histoire interrompue des vautours du sud du massif central -éleveurs compris-, découverte magistralement conduite par Michel Terrasse et Constant Bagnolini, nous allions rejoindre Daniel Segondy, un berger transhumant et ses brebis sur le Causse Noir.



Ce fut une belle « rencontre au sommet ». Aux côtés du troupeau de brebis d'une race rustique à très faible effectif, les Caussenardes des Garrigues, qui « tchourraient » à l'heure chaude sous un ciel où volaient des vautours et autour d'un pique nique partagé, nous avions :

- Michel Terrasse discutant avec le berger du circaète Jean le Blanc qui passait,
- Jordi Sargatal, directeur de la fondation Territoire et Paysage parlant avec les bergers des brebis et des transhumances espagnoles,

- des bergers discutant avec l' élu - éleveur de Lozère qui a joué le jeu de la création du Belvédère des Vautours,
 - des CPN heureux,
- ...des premières fois pour beaucoup de monde, moments magiques de partage et d'échange d'un autre type.

Comme quoi l'ornithologie et la protection de la nature ont naturellement des liens avec les paysans et les enfants !
Y A PLUS QU'A...
Inversons la vapeur.



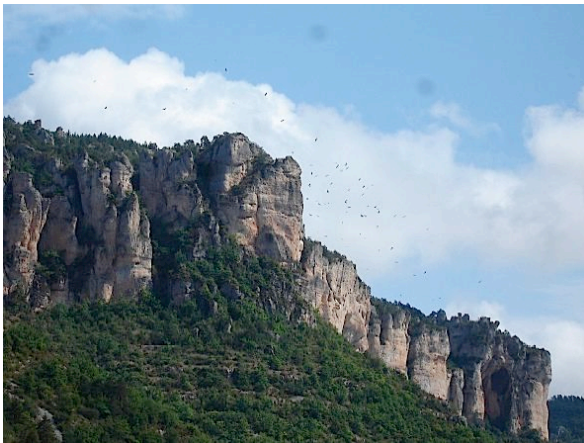
J Sargatal, des éleveurs et M Terrasse

Éleveurs et vautours, agriculture et biodiversité, les maillons d'une chaîne écologique et alimentaire sont à reconstruire et consolider en garrigue et pays Sud.

Une agriculture productrice de richesses communes patrimoniales et essentielles avec qualité des nourritures produites, sécurité induite (protection contre l'incendie, qualité environnementale enrichie, alternatives aux pesticides, morts aux rats, qualité de vie pour tous), beauté d'un territoire avec partage de sa connaissance... c'est là un projet fantastique pour les générations à venir.

Quelque soit l'ambiance ailleurs, les emballements médiatiques que nous n'avons pas ici sur « les attaques des vautours carnivores... », nous savons, et depuis ces rencontres CPN au sommet nous sommes désormais plus nombreux à le savoir, que les recycleurs naturels

ailés existent bel et bien, qu'ils ont leur place, qu'ils ne coûtent rien, qu'il serait dommage de s'en passer et qu'il suffit maintenant d'un peu d'organisation et de détermination pour qu'ils reviennent manger gratuitement ces déchets qui vont nous coûter de plus en plus cher, en manques à gagner et en santé.



Falaises de la Jonte avec partout des vautours...
après des années d'absence

Et là, il n'y aura pas longtemps à faire des comptes ; même les chasseurs de sanglier du secteur avec leurs 20 tonnes annuelles de déchets de chasse aimeraient trouver une solution durable et économique ; les autres éleveurs, les pisciculteurs réfléchissent...
Ah, quand l'économie rejoint l'écologie.



des CPN aux jumelles à la Jonte

Faire ainsi que notre rêve devienne réalité, que les grands vautours sédentaires toute l'année aujourd'hui à 50 Km, reviennent dans nos garrigues, renforçant la population extrêmement

basse et fragilisée des vautours percnoptères.
Qu'ils puissent amener une qualité de vie commune meilleure aux territoires d'arrière-pays, si ce n'est des revenus nouveaux.

L'idée d'un petit belvédère est dans les têtes, entre vautours, chasseurs et bergers, le lien est en chemin.

Et les CPN ne seront pas loin.
Qu'on se le dise...



Les suites... Elles chercheront de nouvelles pistes d'un développement soutenable et surtout agréable, reliant des mondes qui s'ignorent souvent quand ils ne s'agressent pas : celui de la connaissance, de l'éducation, de la protection de la nature et de la biodiversité à celui de l'agriculture, de la ruralité...

Y A PLUS QU 'A...

Réfléchir aux moyens de développer ensemble, éleveurs, naturalistes, scientifiques, décideurs et habitants, un modèle rentable d'équarrissage naturel en pays méditerranéen.

Comment ne pas profiter du déploiement des vautours fauves (et moines) qui commencent à croiser nos pays de garrigue entre Jonte, Lozère, Aveyron,

Diois, Vercors, Verdon, ...sans chercher à parler des espagnols erratiques ? Comment ne pas profiter de cette présence toute l'année (contrairement aux vautours percnoptères présents seulement l'été) pour faire changer progressivement un équarrissage insoutenable aujourd'hui vers un recyclage naturel, où producteurs de cadavres animaux et protecteurs – gestionnaires de biodiversité se retrouveraient ? Là où ils n'auraient jamais dû se quitter... sur le terrain.

Equarrissage insoutenable, démonstration

Quelle est la durabilité et la sécurité chiffrées et réelles du système actuel « hygiéniste » de l'équarrissage en vigueur encore en 2007 ?

Un agneau, un chevreau, des truites, poulets ou lapins meurent en garrigue ou en Cévennes et l'éleveur, par obligation, appelle l'équarrissage. Un camion en provenance de Beaucaire (dans la vallée du Rhône vers Avignon) vient alors chercher dans les 48 H le ou les cadavres, actuellement sans se faire payer directement, car la prise en charge est encore faite par la collectivité. Ce qui va changer très bientôt.

Et espérons-le, ramener raison en territoires Sud re-traversés par les vautours aujourd'hui.

Le cadavre enlevé au milieu naturel est amené et gardé à Beaucaire en chambre froide (système énergivore en électricité, d'autant plus coûteux en plein été) d'où partent régulièrement des camions plus gros pour aller incinérer les cadavres soit dans l'Allier – la plus grosse partie, Saria à Bayet (03) -, soit vers Agen (47). Ce qui signifie une note lourde en intrants pétroliers (transports et incinérations) et nucléaires (électricité), en trafic routier, mais aussi en résidus d'incinération qui rajoutent des dioxines et du CO₂ dans un paysage déjà bien chargé et appauvri d'autant des recycleurs naturels qui ne savent plus où trouver à manger ...

Cela, dans un contexte européen qui vise aussi à les soutenir (LIFE, etc...).

Le serpent se mord la queue et la santé de la planète comme des humains se dégrade.

Continuera-t-on longtemps à consommer un pétrole à bientôt 100 \$ le baril qui nous coûte cher en guerres, en extraction, acheminement, pollution... pour à la fois empoisonner l'air et l'eau de nos enfants et l'utiliser à des fins ineptes en pays méditerranéens alors que nous allons bientôt manquer de pétrole pour des besoins plus vitaux ? Sans parler de l'aggravation de l'effet de serre au détriment d'une transformation énergétique gagnante en tous points et gratuite.

Irons-nous longtemps dans le mur ?

Où est la priorité en termes de prévention des risques ?

Qui s'occupe de réfléchir en amont et prendre les bonnes décisions ?

L'élevage ovin transhumant des garrigues d'ici y retrouverait par la même une haute qualité environnementale, valeur qui lui est aujourd'hui bien difficile d'accrocher entre toutes les directives et aides agricoles, même et surtout en zone méditerranéenne, où l'urbanisation des garrigues arrive plus vite que la connaissance, la protection et l'enrichissement partagé du milieu.



Les CPN visitent les bergers des Cévennes

Donnons nous dix ans...

Nous passerions en dix ans d'un élevage extensif en mauvais état en garrigue, mis à mal par le lobby de l'agro-business, du faux mythe hygiéniste et « rentable » du tout industriel de l'agro-chimie, aggravé par la spéculation immobilière d'une société de loisirs qui ne sait plus ce qu'est un agriculteur, abandonné des naturalistes et des scientifiques, et avec comme un signe des cieux... le dernier couple reproducteur de l'Hérault de vautours percnoptères, bien mal en point aussi, fragilisé par la fermeture de la dernière décharge à ciel ouvert il y a quatre ans ...

En dix ans, passer du dernier et bien seul couple de percnoptères à deux couples reproducteurs dans l'Hérault avec le redéploiement des « grands » vautours, la mise en valeur du pastoralisme, ce SDF si mal valorisé de l'agriculture française avec l'intérêt accru et le développement des populations locales de tous âges et de tous ordres à l'ornithologie et la biodiversité, ne serait-ce pas là un grand défi à relever ?

A l'argument régulièrement opposé du « mais comment les chasseurs du Sud vont-ils réagir ? Ne vont-ils pas les plomber, les empoisonner ? » il est d'urgence d'en faire des alliés et des partenaires territoriaux pour que cesse un jour cette guerre civile d'un autre temps où le poison et le tir ne sont que des symptômes d'une culture dominante violente largement véhiculée par une économie mondiale industrielle bien plus prédatrice et dangereuse que celle des ruraux et habitants des garrigues.

Nous n'avons jamais été modernes.

Commençons par nous en parler, nous expliquer et faire des comptes, y trouver mutuellement des intérêts ...

A nous de faire du concret et de commencer à inverser les logiques, avançant sur les chemins ouverts par tant d'autres, proposer autre chose, car comme nous l'a rappelé à ces fêtes Jordi

Sargatal notre ami catalan, la détermination a du génie, du pouvoir et de la magie.



Jordi Sargatal, son fils Arnau et un jeune CPN

« Il y a une vérité essentielle qui affecte tous les projets et initiatives, qui si on l'ignore, fait échouer une infinité d'idées et de plans splendides.

Au moment où l'on s'engage définitivement, entre en jeu la providence.

Quelque soit la chose que tu veux ou que tu rêves de pouvoir faire, commence la.

La détermination a du génie, du pouvoir et de la magie.

Commence maintenant. »

C'est par ce texte de Goethe que Jordi Sargatal a conclu l'exposé de ses actions de protection de la nature en Catalogne aux jeunes CPN.

Il faut rêver et faire que ses rêves deviennent réalité.

Et commencer, sans attendre, continuant et amplifiant le travail de pionniers des prédécesseurs comme Michel Terrasse et tant d'autres passionnés.

Devenons le changement que nous voulons voir, nous tous.

Graines de Hulotte

C'est depuis 1979, que Pierre Déom, mois après mois, sème de la graine de CPN et de protecteur de la nature dans les villages des Ardennes au tout début, puis très vite des villes et villages de France et... du monde.

CPN, vient du latin *cepehennus* qui signifie « qui protège la nature sans faire de bla bla bla. Les petits CPN travaillent ensemble dans leur quartier ou leur village pour protéger la nature. »

30 ans déjà la Hulotte et les CPN.
30 ans aussi les premières mesures et lois de protection de la nature en France et en Europe.

Où en est-on aujourd'hui ?

Comment va la terre, comment se portent les espaces, les espèces, les hommes ? Quels projets, quels développements pour et de quelle nature ? Quelle relève ?

On ne peut pas dire que ces enjeux et ces questionnements soient dépassés en 2007. Nous sommes confrontés à chercher et trouver des solutions viables et durables économiquement et écologiquement ; les générations qui montent à nos côtés plus encore.

Cette « Recherche – Développement - Innovation » en terme de nature, protection, connaissances, transmission et fabrication de savoirs nécessaires au management éco-logique et économique du territoire trouve des réponses dans l'affaire CPN.

Comme le scoutisme et les mouvements de jeunesse internationale surent en leur temps répondre aux attentes de la société d'après guerre pour définir de nouvelles valeurs entre les hommes, il s'agit aujourd'hui de trouver les bases d'une paix durable non seulement entre les hommes, mais pour se faire, réussir la paix entre les hommes et la nature.

Par l'éducation, la connaissance, l'échange, le respect, la curiosité,

l'exploration et l'apprentissage de l'interdépendance, comme outil de développement.

Cette nouvelle culture est en marche, globale, sans frontières de pays, de langue, de peau, d'âge, de sexe, de religion, d'idéologie ni de classe.

Loin des « Grenelle de l'environnement », tout près des gens, du local et de la vie de tous les jours, c'est une mise en pratique agréable des fondamentaux de l'écologie, science de la vie et de la terre, qui comme chacun sait est un savoir à partager et à enrichir avec le plus grand nombre.

Vous êtes intéressés par la création d'un club CPN de ville ou de village, de quartier ou de copains, vous désirez de simples renseignements, contacter le site de la FCPN www.fcpn.org.
Pour en savoir plus, avoir une idée de ce qui s'est passé, visitez celui des fêtes CPN 2007 www.cpn2007.org

Merci à tous ceux qui ont permis et contribué à la réussite de ces fêtes CPN, merci à tous ceux qui vont permettre de continuer à rêver d'une planète plus belle et généreuse encore et à tous ceux qui y contribueront, longtemps, pour des générations et des générations de petits terriens

Pour tous les CPN,

Marie-Pierre Puech
présidente association Goupil Connexion
1 lou Cantou 34190 Brissac
le 20.9.2007

En complément voici l'analyse synthétique des fêtes CPN de la part de Jean -François Dutheil, président de la FCPN



Jean François Dutheil (à G), le soir de la clôture

- **fête de St Bazille 2007 réussie, tout à fait dans la lignée des précédentes**
- **grande convivialité, échanges inter-générationnels, inter-régions, internationales, inter-humains de tout genre**
- **nature superbe et sorties de terrain toutes fantastiques**
- **400 personnes petites et grandes, 4 pays européens, 3 pays africains**
(NB : une 30-aine d'africains et algériens de clubs CPN inscrits n'ont pu obtenir autorisations et visas pour venir aux fêtes...)
- **2 stages préalables : l'un de formation de jeunes animateurs pour animer des CPN, l'autre pour mettre sur pied notre première campagne internationale : la « campagne arbre subsaharienne » et par la suite sans doute une déclinaison campagne arbres méditerranée – maghreb avec association CPN Espagne Roumanie**
- **nombreuses présences extérieures, Jean-François Noblet, Jordi Sargatal, Sébastien Genest, président de FNE (ancien des CPN !), le directeur d'École et Nature, etc...**
- **les prochaines rencontres en 2009 en Normandie, avec des rencontres probables au Bénin en 2010**
- **et une excellente participation des adolescents aux forums et aux rencontres en général... La relève !**

